


La musique classique n'est pas ringarde

Leurs idoles répondent aux noms de Dadju, Aya Nakamura, Bramsito ou Niska. Soit les nouvelles icônes de la pop urbaine, dans laquelle - il faut le dire - il est plutôt rare de trouver des violons. «J'aime la pop anglaise et le rap. Surtout l'artiste américain XXXTentation, il parle d'amour et de tristesse, ça me touche», confie Auron, 10 ans, après avoir posé son violoncelle.

Et pourtant, même si aucun des enfants ne cite Mozart ou Beethoven en référence, que certains auraient préféré la guitare ou le rap, la musique classique - et surtout l'apprentissage de leur instrument - semble convenir à la plupart d'entre eux. Manon dit en écouter pour s'en dormir, même si elle préfère «la musique de discothèque». Youssra confesse qu'elle préfère la musique classique au rap, pour ses bienfaits relaxants. Nazimé, elle, en écoute «quand elle n'a rien à faire».

«Même si elle peut paraître ringarde, la musique classique fait partie de notre tradition et de notre bagage culturel, répond Noëlle Reymond. Et elle est toujours présente, notamment dans la pop culture, via le cinéma et les séries. On amène surtout les bases musicales aux enfants pour développer leur oreille. On ne veut pas nécessairement qu'ils deviennent les prochains virtuoses classiques.»

A.C.



Leçons
Depuis la rentrée des classes, Noëlle Reymond enseigne aux écoliers de 6P, à raison de nonante minutes par semaine, la pratique d'un instrument à cordes classique.

se dispatchent aussi. Avec Stéphanie Joseph, les violons. «Peux-tu me jouer ré-mi en pizzicato? Es-tu confortable avec ton instrument?» Demande-t-elle à Yannis. Tout le monde est attentif et at-

60

Le nombre d'élèves lausannois qui se produiront avec les 40 musiciens de l'OCL lors du concert portes ouvertes.

tend son tour pour s'entraîner et corriger ses erreurs. Les camarades s'encouragent. «Bravo, je suis fier de toi», lance l'un d'eux.

Dans la salle d'à côté, les altos avec Solange Joggi. «On a un problème. Vous avez beaucoup d'énergie mais vous ne m'écoutez pas.» Alignés debout sur un banc, les musiciens en herbe se laissent aller à la dissipation. Dans un judicieux mouvement stratégique, Solange

échange sa place de cheffe d'orchestre avec une élève. «C'est toi qui nous guides maintenant, tu as des responsabilités.»

Le jour J, 60 élèves partageront un morceau aux côtés de 40 musiciens, assis au parterre, à la hauteur du public. Le concept du concert portes ouvertes de l'OCL? Balayer toutes les époques de la musique classique en soixante minutes, soit dix pièces. C'est la première fois que l'Orchestre en classe passe des bancs aux planches de la salle Métropole, à Lausanne, et se produit avec des musiciens professionnels.

«Vous arriverez par l'entrée des artistes, on vous fera un chemin en clé de sol», explique Aude Leclerc aux enfants. Tous les doigts sont levés: «Comment je vais m'habiller? Il faut amener son instrument? Et qui va nous emmener?»

Concert portes ouvertes de l'OCL

Dimanche 9 décembre à 17h, salle Métropole, Lausanne.

Concert gratuit, sans réservation possible

www.ocl.ch